

sincérité de mon honorable ami, mais moyennant votre permission et celle de la Chambre, je ferai certaines comparaisons entre lui et moi. Je crois avoir déjà rappelé ces paroles qu'il a prononcées: "Il"—parlant de moi—"change aussi vite que l'éclair". Voyons ce qui en est.

M. CLARK (Red-Deer): Je ne veux pas qu'on m'attribue ce que je n'ai pas dit. Je me suis servi de l'expression "l'éclair en zigzag". Si l'honorable député préfère tout simplement le mot "éclair", qu'il s'en serve pour sa comparaison.

M. TWEEDIE: Je remercie mon honorable ami de cette explication. J'emploierai les mots "éclair en zigzag", ils vont suffire. L'honorable député nous a d'ailleurs fourni une idée de ce qu'est cet "éclair", quand il a parlé du rappel. Il siège ici comme ami du parti agricole ou parti national progressif, qui a inscrit à son programme l'initiative, le referendum et le rappel. Mon honorable ami a laissé entendre qu'il ne tient pas au rappel, bien qu'il appartienne au parti qu'il l'a inscrit à son programme. Il s'est donc mis dans un dilemme aux conséquences duquel il ne saurait échapper. L'idée de rapidité devait aussi hanter son esprit quand, en parlant de moi, il a prononcé les mots "éclair en zigzag". S'il s'est servi de cette figure, ce n'était pas pour peindre une diversité d'intérêts, c'était plutôt pour donner l'impression de ce que peut être la rapidité la plus grande. Analysons cette figure de rhétorique. Je commencerai par dire que depuis que je suis dans la vie publique, j'ai toujours été opposé au rappel et que je ne vois pas encore qu'il y ait lieu de l'approuver ou de le prôner dans ce pays. J'ai toujours été également opposé à la démission signée d'avance, tout comme je me refuserai à conclure, avec un comité, une convention d'après laquelle je le ferais l'arbitre de ma conduite politique.

Je désire rappeler au représentant de Red-Deer que ma position est tranchée. Je tiens à bien faire comprendre à toute la députation quelle est ma véritable attitude, et c'est une chose que le représentant de Red-Deer a négligé de faire dans son discours de cet après-midi. Or, examinons ses "éclair en zigzag" et comparons l'allure du représentant de Red-Deer à celle dont je suis capable. A une époque de sa carrière, l'honorable député a été l'un de ces fidèles libéraux qui entouraient feu sir Wilfrid Laurier en cette enceinte et il tenait haut l'étendard du libre-échange et l'agitait dans tous les coins de ce vaste dominion. Or, je...

[M. Tweedie.]

M. le PRESIDENT: Le représentant de Calgary, j'en suis sûr, peut répondre au discours que le représentant de Red-Deer a prononcé cet après-midi, sans discuter des sujets étrangers à l'affaire soumise au comité.

M. TWEEDIE: Voici où je veux en venir, monsieur le président. L'honorable député cherche à faire croire au comité que j'ai évolué avec une rapidité foudroyante et j'ai pensé que je renseignerais quelque peu la députation en me rangeant à son côté, figurativement parlant, et en comparant le terrain que nous avons parcouru l'un et l'autre afin de constater quelle peut être la rapidité de notre allure.

M. le PRESIDENT: Le député de Red-Deer ayant fait une assertion cet après-midi, il doit être permis au représentant de Calgary de lui répondre du tic au tac. Il enfreindrait le règlement, s'il revenait sur toute la carrière d'un honorable député, afin de prouver ou de réfuter une assertion qui ne se rapporte pas à l'affaire dont le comité est saisi.

M. TWEEDIE: Par respect pour vous, monsieur le président, je tâcherai de ne pas pousser la comparaison trop loin, mais assez loin pour qu'elle s'impose à "l'intelligence" du représentant de Red-Deer. J'étais sur le point de faire observer qu'il a fourni une carrière remarquable comme l'un des principaux libéraux de ce pays, et que, au cours de cette carrière, j'étais aussi fidèlement attaché aux doctrines du grand parti conservateur.

M. CLARK (Red-Deer): Monsieur le président, je demande à invoquer le règlement. Ce n'est pas parce que je trouve le moins d'argument à redire aux paroles de mon honorable ami, mais parce qu'on a désobéi d'une manière flagrante à monsieur le président auquel j'ai toujours témoigné le plus profond respect.

M. TWEEDIE: Je puis vous affirmer, monsieur le président, que, si j'ai porté la moindre atteinte au règlement de la Chambre, je le regrette beaucoup. J'ai simplement demandé à répondre au discours que le représentant de Red-Deer a prononcé cet après-midi, et vous pouvez être certain que je m'inclinerai toujours avec la meilleure grâce devant vos décisions qui m'ont toujours paru extrêmement justes dans le passé. Cependant, le représentant de Red-Deer semble aimer les réminiscences de l'époque où il était un pilier du parti libéral, et dès que je commence à m'éloigner de